

MAII E KÒFI (TOGO)

Il était une fois un chef de tribu qui avait une fille appelée Maii. C'était la plus belle jeune fille du monde et son père l'aimait à tel point qu'il ne pouvait supporter l'idée de la perdre. C'est pourquoi il fit réaliser deux sabres acérés, tellement acérés qu'ils pouvaient couper une mèche de cheveux jetée en l'air. Il fit ensuite savoir qu'il donnerait la main de sa fille à celui qui réussirait à supporter trois coups de ces sabres.

La fille du chef était courtisée par de nombreux jeunes gens, nobles et vigoureux, mais aucun n'avait le courage d'affronter une épreuve aussi difficile à surmonter. Les rares qui voulurent quand même tenter se retrouvèrent, sans plus de cérémonie, avec des bleus et des blessures. Bientôt la nouvelle de ce chef cruel et de sa merveilleuse fille se propagea fort loin et un jour elle arriva aux oreilles de Kofi, le fils d'un autre chef de tribu très puissant.

Après avoir entendu parlé de la merveilleuse Maii, Kofi ne put plus ni manger ni trouver le sommeil et il n'eut plus aucun intérêt pour rien qui ne soit le moyen de conquérir la main de la belle jeune fille. A la fin, il ordonna à ses serviteurs de préparer des bijoux précieux et des étoffes de grand prix pour les offrir à la fille du chef et il se mit en chemin pour le long voyage.

Quand Kofi arriva au village du cruel et puissant chef, il rencontra par hasard Maii et ses amies qui descendaient à la rivière pour prendre un bain. En la voyant, Kofi resta tellement frappé par la beauté de la fille du chef, qu'il décida d'affronter la périlleuse épreuve. Mais il désirait, avant d'affronter le terrible risque, pouvoir au moins adresser la parole à la superbe jeune fille.

Il alla à la rivière et quand les jeunes filles sortirent de l'eau, Kofi sortit de sa cachette.

- Je suis venu ici pour conquérir ta main, même si cela peut vouloir dire que je perdrais la tête. Mais auparavant je voudrais au moins te parler, entendre ta voix!

Maii tomba immédiatement amoureuse de Kofi et, avec un sourire, elle lui dit:

- Ne sois pas inquiet. Si tu suis mes conseils tout ira pour le mieux. Quand tu présenteras ta tête et que mon père brandira l'épée, murmure trois fois mon nom. C'est une parole magique qui t'aidera.

Fort de ce conseil, Kofi se présenta au puissant chef et lui demanda la main de sa fille.

- Tu es un jeune homme courageux, lui dit le chef. Si tu survis aux trois coups de sabre, je te donnerai ma fille. Mais rappelle-toi bien que je possède deux sabres si acérés qu'ils coupent en deux un cheveux voltigeant dans l'air.

Malgré cet avertissement, Kofi présenta sa tête et attendit.

Quand il vit le chef brandir le sabre, il murmura rapidement :

- Maii, Maii, Maii!

À peine eut-il prononcé ces paroles, que son cou devint dur comme de l'acier et que le sabre se brisa en deux. Le chef saisit alors le deuxième sabre et se prépara à frapper un coup terrible, en le tenant encore plus haut. Kofi murmura encore trois fois le nom de Maii et le deuxième sabre subit le même sort que le premier.

- Je vois, dit le chef, que tu es destiné à conquérir ma fille. Mais je veux te soumettre à une autre épreuve. Voici un haricot.

Tu le planteras et, si pour l'heure du dîner, de nombreux haricots bien mûrs auront poussé, Maii sera tienne.

Kofi prit le haricot et le planta dans le champ. Mais qui a déjà entendu dire qu'un haricot peut pousser et porter des fruits en une seule journée?

- Si Maii était ici, se dit-il, elle me donnerait certainement un conseil.

Mais Maii était surveillée de près et elle ne pouvait venir pour donner des conseils à Kofi.

Malgré cela, à peine eut-il prononcé le nom de Maii, que le haricot se mit à germer et à pousser hors de terre la petite plante. En voyant cela, Kofi se rappela ce que Maii lui avait dit à propos de son nom : que c'était une parole magique et que toujours elle l'aurait aidé.

- Maii!, murmura-t-il encore - Et la petite plante s'allongea et se couvrit de fleurs.

- Maii!, dit-il pour la troisième fois - Et la plante se couvrit de gousses pleines de haricots bien mûrs.

Kofi en cueillit un plein panier, tellement plein que le chef en mangea une si grande quantité qu'à la fin du repas il ne tenait plus debout. Ainsi Kofi et Maii se marièrent et de nombreuses fêtes et de nombreuses réjouissances furent organisées.



MAII E KÒFI (TOGO)

C'era una volta un capo tribù che aveva una figlia chiamata Maii. Nessuna al mondo era bella quanto lei e suo padre l'amava a tal punto che non poteva sopportare l'idea di perderla. Per questo si fece fare due sciabole taglienti, ma così taglienti che potevano tagliare una ciocca di capelli gettata in aria. Fece quindi sapere che avrebbe concesso la mano di sua figlia a colui che fosse riuscito a sopportare tre colpi di quelle sciabole.

La figlia del capo era corteggiata da molti giovani, nobili e vigorosi, ma nessuno aveva il coraggio di sottoporsi ad una prova tanto difficile da superare. Quei pochi che vollero ugualmente tentare si ritrovarono, senza tante cerimonie, con lividi e ferite. Ben presto la notizia di quel capo crudele e della sua incantevole figlia giunse assai lontano e un giorno arrivò agli orecchi di Kofi, figlio di un altro capo di tribù assai potente.

Dopo che ebbe udito parlare della meravigliosa Maii, Kofi non poté più né mangiare, né prender sonno e non provò più interesse per niente altro che non fosse il modo di potersi conquistare la mano di quella bella fanciulla. Alla fine ordinò ai suoi servi di preparare gioielli preziosi e stoffe pregiate per offrirle alla figlia del capo e si mise in cammino per il lungo viaggio.

Quando Kofi arrivò al villaggio del crudele e potente capo, incontrò per caso Maii e le sue compagne che scendevano verso il fiume per fare il bagno. Vedendola, Kofi, rimase talmente incantato dalla bellezza della figlia del capo, che decise di sottoporsi alla crudele prova. Ma desiderava, prima di affrontare il tremendo rischio, di poter almeno rivolgere la parola alla splendida fanciulla.

Andò al fiume e quando le fanciulle uscirono dall'acqua, Kofi uscì dal suo nascondiglio.

- Sono venuto qui per conquistare la tua mano, anche se questo potrà per me significare perdere la testa. Ma prima vorrei almeno parlarti, udire la tua voce!

Maii provò subito amore per Kofi e, con un sorriso, gli disse:

- Non inquietarti. Se seguirai i miei consigli tutto andrà per il meglio. Quando tu porgerai la testa e mio padre brandirà la spada, mormora tre volte il mio nome. È una magia che ti aiuterà.

Forte di quel consiglio, Kofi si presentò al potente capo e gli chiese la mano di sua figlia.

- Tu sei un giovane coraggioso, gli disse il capo. Se sopravviverai ai tre colpi di sciabola, ti concederò mia figlia. Ma ricordati bene che io possiedo due sciabole così taglienti da spezzare in due un capello volteggiante nell'aria.

Nonostante questo avvertimento, Kofi porse la testa e stette in attesa. Quando vide il capo brandire la sciabola, mormorò rapidamente:

- Maii, Maii, Maii!

Appena pronunziate quelle parole, il suo collo divenne duro come l'acciaio e la sciabola si spezzò in due. Il capo afferrò allora la seconda sciabola e si preparò ad assestare un colpo tremendo, impugnandola ancora più in alto. Kofi mormorò ancora tre volte il nome di Maii ed anche la seconda sciabola fece la fine della prima.

- Vedo, disse il capo, che sei proprio destinato a conquistare mia figlia. Ma voglio metterti alla prova in un altro modo. Eccoti un fagiolo. Tu andrai a seminarlo e, se per l'ora di cena, saranno nati tanti bei fagioli maturi, Maii sarà tua.

Kofi prese il fagiolo e lo seminò nel campo. Ma chi ha mai sentito dire che un fagiolo possa germinare e dare i frutti in una sola giornata?

- Se Maii fosse qui, disse fra sé, mi darebbe certamente un consiglio.

Ma Maii era strettamente sorvegliata e non poteva venire a dare consigli a Kofi.

Ciononostante, appena pronunziato il nome Maii, il fagiolo cominciò a germogliare e a spingere la piantina fuori dalla terra. Ciò vedendo, Kofi si ricordò quello che Maii gli aveva detto del suo nome: che era una magia e che sempre l'avrebbe aiutato.

- Maii!, mormorò ancora - E la piantina si allungò e mise i fiori.

- Maii!, disse per la terza volta - E la pianta mise i baccelli pieni di fagioli maturi.

Kofi ne colse un paniere ricolmo, ma tanto ricolmo che il capo fece una scorpacciata tale di fagioli che alla fine della cena non riusciva più a reggersi in piedi.

Così Kofi e Maii si sposarono e ci furono tante feste e tante manifestazioni di giubilo.

